

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
ICOMOS 75 RUE DU TEMPLE 75003 PARIS TEL: 277.3576

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

WORLD HERITAGE LIST N° 193

A) IDENTIFICATION

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Tipasa

Nomination : Tipasa

Lieu : Wilaya de Blida, Daira de Hadjout,
Commune de Tipasa

Location : Wilaya of Blida, Daira of Had-
jout, Tipasa commune

Etat partie : Algérie

State party : Algeria

Date : 30 Décembre 1981

Date : December 30, 1981

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

B) ICOMOS RECOMMENDATION

Que le bien culturel proposé soit
inscrit sur la Liste du Patrimoine
Mondial.

That the proposed cultural property be
inscribed on the World Heritage List.

C) JUSTIFICATION

C) JUSTIFICATION

Sur la côte méditerranéenne, à 70 kms
à l'ouest d'Alger, le site de Tipasa re-
groupe l'un des plus extraordinaires com-
plexes archéologiques du Maghreb, et peut
être le plus significatif pour l'étude
des contacts entre les civilisations in-
digènes et les différentes vagues de co-
lonisation du VIe siècle Av.J.C. au VIe
siècle Ap.J.C.

Cette ville côtière a d'abord été un
comptoir carthaginois, dont la nécropole
est l'une des plus anciennes et des plus
étendues du monde punique (VIe-IIIe siècle
Av.J.C.). Puis elle a été conquise par
les romains qui en firent une tête de
pont pour la conquête des royaumes mauré-
taniens. La plus ancienne installation
romaine se trouve au centre de la cité,
sur un escarpement naturel défendu par
la falaise et par une enceinte rudimen-
taire. En 147, à l'occasion de la guerre
entreprise par Antonin le Pieux contre
les Maures, cette implantation modeste

The site of Tipasa, located on the Me-
diterranean coast 70kms to the west of
Algiers, regroups one of the most extra-
ordinary archaeological complexes of the
Maghreb, and perhaps the one which is
most significant to the study of the con-
tacts between the indigenous civilizations
and the various waves of colonization
from the 6th century b.c. to the 6th cen-
tury a.d.

This coastal city was first a Carthagi-
nian trading centre, whose necropolis is
one of the oldest and one of the most
extensive of the Punic world (6th-2th
century b.c.). Then it was conquered by
the Romans who used it as a spearhead
from which to conquer the Mauritanian
kingdoms. The oldest Roman settlement is
located in the centre of the city on a
steep slope protected by cliffs and by
a rudimentary enceinte. In 147, at the
time of the war undertaken by Antoninus
Pius against the Mauritanians, this

fut englobée dans une gigantesque muraille de 2300 m de long. Cette circonvallation, flanquée de tours de plan carré et circulaire, comprend trois portes principales dont deux sont précédées d'ouvrages fortifiés en forme de demi-lune, comparables à ceux que l'on rencontre en Gaule et en Germanie. A l'intérieur de cette enceinte, se rencontrent des édifices majeurs appartenant au noyau primitif de la cité ou à ses nouveaux quartiers: le Forum, la Curie, le Capitole, deux temples, un amphithéâtre, un nymphée, un théâtre, des thermes. Ces établissements publics, dont les ruines sont saisissantes, subsistent au milieu d'un réseau serré de maisons privées ornées de peintures et de mosaïques, d'entrepôts de commerce, d'établissements industriels des II^e et III^e siècles.

Tipasa, christianisée au début du III^e siècle, devenue le siège d'un évêché, conserve également de nombreux édifices du culte chrétien: une immense basilique à sept nefs du IV^e siècle dont la nef centrale devait être subdivisée par la suite, un baptistère de plan circulaire furent implantés intra muros, à l'occident, sur la colline du Ras Knissia. Au delà de l'enceinte, une vaste nécropole chrétienne s'étendit autour de la chapelle funéraire que l'évêque Alexandre fit construire pour y déposer les corps de ses prédécesseurs.

A l'opposé, du côté de l'Orient, se rencontrent la basilique des Saints-Pierre et-Paul et, sur la colline de Sainte-Salsa, la tombe et l'église de cette martyre, lieu de pèlerinage autour duquel de développa une autre nécropole.

L'invasion vandale des années 430 ne mit pas un terme définitif à la prospérité de Tipasa mais la ville, reconquise par les Byzantins en 534 n'allait cesser de décliner dès le VI^e siècle.

Aujourd'hui, l'implantation d'un complexe touristique à proximité immédiate du site (1968-73) a rendu aux ruines une vie nouvelle. Mais cette occupation du terrain a contribué à amenuiser les réserves archéologiques et en particulier les nécropoles, insuffisamment fouillées.

En appuyant la demande d'inscription de Tipasa sur la Liste du Patrimoine Mondial au titre des critères III et IV, l'ICOMOS formule deux recommandations:

modest implantation was enclosed by a gigantic wall, 2,300 m. in length. This rampart, which is flanked by square and circular towers, includes three main ports of which two are preceded by semi-circular fortifications comparable to those found in Gaul and in Germania. Within this enceinte, are important buildings situated in the original core of the city and in its new quarters: the Forum, the Curia, the Capitolium, two temples, an amphitheatre, a nymphaeum, a theatre and baths. The impressive ruins of civic buildings are set in the centre of a tight network of private houses, decorated with paintings and mosaics, commercial warehouses and industrial establishments of the 2nd and 3rd centuries.

Tipasa, which was christianized at the beginning of the 3rd century and subsequently became a bishopric, includes as well numerous buildings of the Christian cult: an immense seven-apsed basilica of the 4th century whose central nave

was subdivided thereafter and a baptistry, based on a circular plan, were placed intra muros to the west on the hill of Ras Knissia. Beyond the enceinte, a vast Christian necropolis spreads out around a funerary chapel which the bishop Alexander constructed as a resting place for his predecessors.

Across, to the east, are located the basilica of Saint Peter and Saint Paul and, on the hill of Saint Salsa, the tomb and the church dedicated to this martyr, which became the object of a pilgrimage around which another necropolis developed.

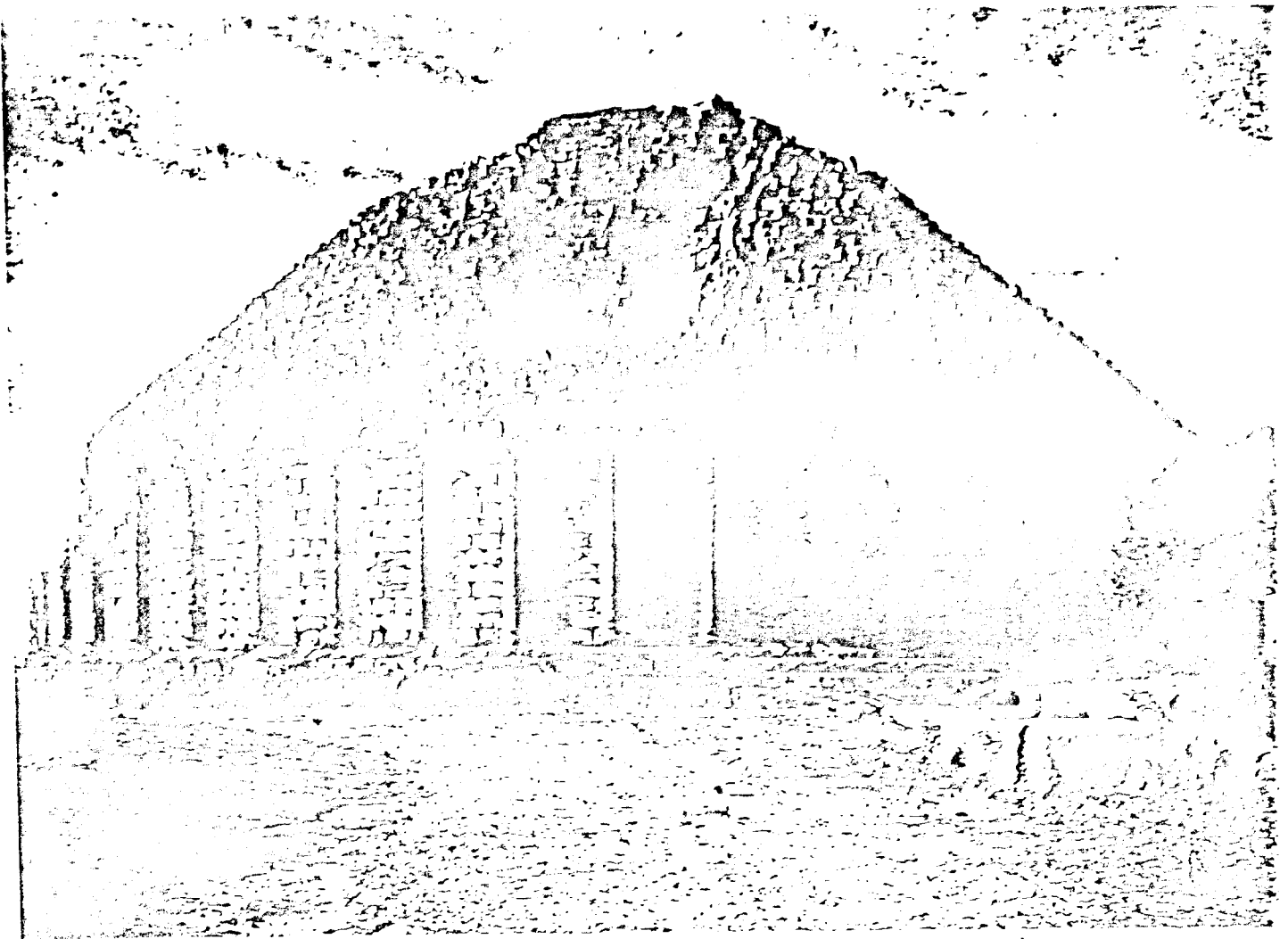
The Vandal invasion of the 430's did not mark the definitive end of Tipasa's prosperity, but, the city, which was reconquered by the Byzantines in 534, fell into a decline in the 6th century from which it never recovered.

Today, the development of a tourist complex within the immediate proximity of the site (1968-1973) has brought a new life to the ruins. But, this land exploitation has contributed to a reduction of the archaeological reserves, in particular the necropoles, which have not been sufficiently excavated.

Although ICOMOS supports the request for the inscription of Tipasa on the World Heritage List on the basis of criteria III

- 1) que l'implantation des aménagements touristiques soit sévèrement contrôlée par le Gouvernement algérien,
 - 2) que le Grand Mausolée Royal Maurétanien connu sous le nom de Kbor er Roumia (Tombeau de la Chrétienne) et situé à peu de distance de Tipasa soit compris dans la nomination.
- and IV, it would offer two recommendations :
- 1) that the implantation of tourist facilities be strictly controlled by the Algerian government,
 - 2) that the large royal Mauritanian mausoleum, known as Kbor er Roumia (the tomb of the Christian) which is situated only a short distance from Tipasa, be included in the nomination.

ICOMOS, Paris; Mai 1982



Tombeau de la Chrétienne.
TIPASA